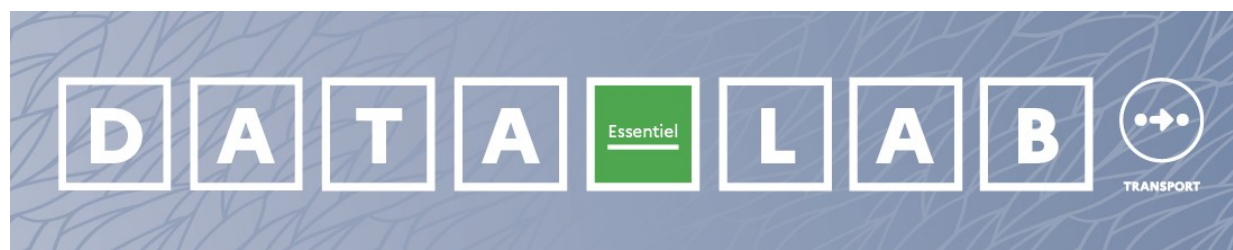




MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité



Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

AVRIL 2022

Au quatrième trimestre 2021, la croissance du volume de la production marchande de transport se poursuit (+ 4,9 %, après + 12,3 %), en raison d'une progression toujours forte de l'activité de transport de voyageurs. Celui-ci s'accroît ainsi de 10,7 % au quatrième trimestre, après + 29,4 % au troisième trimestre, bénéficiant de la poursuite de la réouverture des frontières, notamment extra-européennes. L'activité du transport de marchandises augmente très légèrement, de 0,3 % au quatrième trimestre 2021. La croissance de l'activité dans les autres services de transport, qui avait rebondi au troisième trimestre (+ 8,9 %), se poursuit au quatrième trimestre (+ 3,6 %), à un rythme plus modéré. Entre fin septembre et fin décembre 2021, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage augmente à nouveau (+ 0,4 % au quatrième trimestre 2021), après avoir été stable au trimestre précédent. Cela représente une création nette de 5 900 emplois. L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur augmente pour le troisième trimestre consécutif (+ 5,5 %). L'effectif total du secteur s'établit à 1 551 000 salariés.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique (T&L) diminue de nouveau au quatrième trimestre 2021 (- 2,1 % après - 0,8 % au troisième trimestre). Le nombre total de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) recule de façon plus prononcée (- 3,8 % après - 1,9 %).

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT AUGMENTE DE NOUVEAU

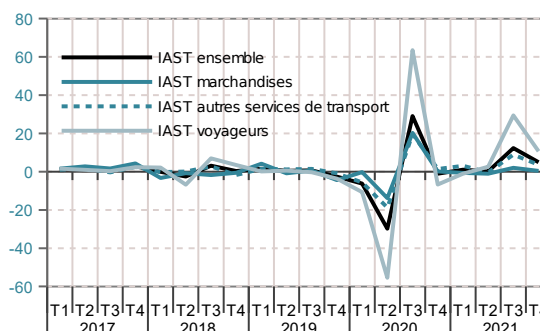
Au quatrième trimestre 2021, la production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), augmente de nouveau, de 4,9 %, après une forte hausse, de 12,3 % au trimestre précédent.

Cette progression est portée par la poursuite de la croissance de l'activité de transport de voyageurs de 10,7 %, après + 29,4 % au troisième trimestre. Celle-ci, très affectée par les mesures de confinement et les restrictions

de circulation aussi bien sur le territoire intérieur qu'à l'international, revient progressivement à un niveau plus proche de sa situation d'avant-crise, mais reste néanmoins plus de 10 % en dessous de celui-ci. Le transport de marchandises s'accroît très légèrement au quatrième trimestre 2021 (+ 0,3 %). L'activité progresse de nouveau (+ 3,6 %) dans les services annexes au transport, toujours portée par la reprise de l'activité dans les transports de voyageurs.

Graphique 1 : indice d'activité des services de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Au quatrième trimestre 2021, le produit intérieur brut (PIB) en volume progresse de 0,7 % après un troisième trimestre en forte hausse (+ 3,1 %). Il dépasse désormais son niveau d'avant crise sanitaire, de 0,9 %. Parmi les composantes de la croissance, la demande intérieure, aussi bien celle des ménages que la formation brute de capital fixe, est en hausse (respectivement + 0,5 % et + 0,6 %). La consommation par les ménages de services de transport poursuit son rattrapage, mais reste 14 % en dessous de son niveau du quatrième trimestre 2019.

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

LE FRET TERRESTRE SE CONTRACTE LÉGÈREMENT AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2021

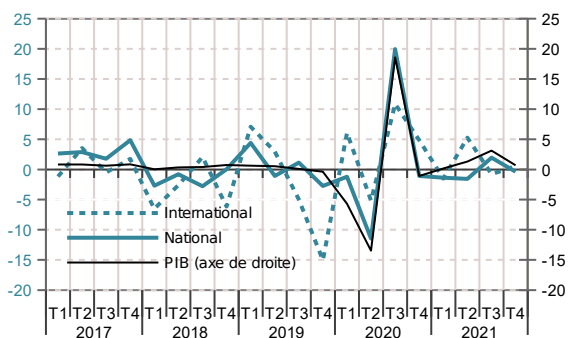
Le fret terrestre recule légèrement au quatrième trimestre 2021 (- 0,3 %) en tonnes-kilomètres, après une hausse de 1,6 % au troisième trimestre. Le fret national se replie (- 0,4 %, après + 1,9 %), alors que le fret international rebondit (+ 0,5 %), après avoir diminué au troisième trimestre (- 0,8 %). Sur un an, la croissance du fret terrestre reste néanmoins solide (+ 4,0 %), avec un rebond plus fort à l'international (+ 9,8 %) qu'au national (+ 3,4 %). Cette croissance permet de revenir au niveau de 2019.

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)

Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

Au quatrième trimestre 2021, l'activité intérieure du transport routier de marchandises réalisée au moyen de véhicules poids lourds recule faiblement (- 0,5 %), après un rebond au troisième trimestre (+ 1,9 %). Elle s'établit à 42,2 milliards de tonnes-kilomètres en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Avec 37,1 milliards de tonnes-kilomètres, l'activité pour compte d'autrui baisse de 1,3 % par rapport au troisième trimestre 2021, après s'être accrue de 2,7 % le trimestre précédent. À l'inverse, le transport routier pour compte propre augmente au quatrième trimestre (+ 5,5 %). Le compte d'autrui représente 87,8 % du total au quatrième trimestre 2021.

Les poids lourds du pavillon français réalisent environ 96 % de leur activité intérieure de transport de marchandises lors de trajets entre une origine et une destination toutes deux situées sur le territoire métropolitain, soit 40,4 milliards de tonnes-kilomètres au quatrième trimestre 2021 lors d'un transport « national ». Cette activité se contracte de 0,9 % ce trimestre, après + 1,7 % le trimestre précédent.

L'activité intérieure du transport routier de marchandises effectuée lors de parcours de moyennes et longues distances (150 km ou plus) augmente de nouveau au quatrième trimestre (+ 0,4 %), mais à un rythme plus lent

qu'au troisième trimestre (+ 1,9 %). Sur les distances plus courtes, les tonnes-kilomètres transportées diminuent (- 3,5 %), après + 1,9 % au trimestre précédent.

Sur un an, le fret routier intérieur total rebondit de 2,3 %, après avoir diminué de 2,6 % en 2020, sous l'effet de la crise sanitaire. Ce rebond est porté par celui du compte d'autrui (+ 2,7 %) tandis que le compte propre se contracte légèrement (- 0,4 %).

L'activité du fret ferroviaire recule au quatrième trimestre 2021 (- 1,2 %), après une légère hausse (+ 0,6 %) au trimestre précédent. Le fret international recule pour le deuxième trimestre consécutif (- 4,3 %, après - 1,9 %). En revanche, le fret national poursuit sa progression (+ 1,0 %). Au total sur l'année, le fret ferroviaire est supérieur de 7,1 % à son niveau de 2019, avant la crise sanitaire.

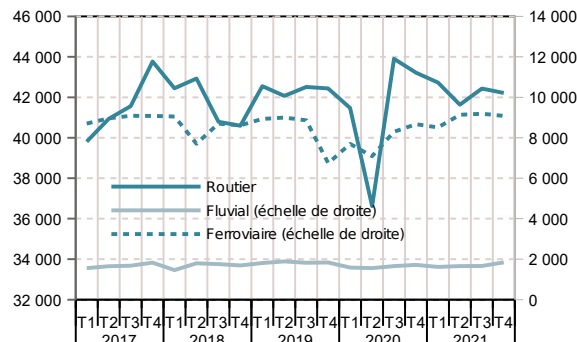
Avec 1,8 million de tonnes-kilomètres transportées au quatrième trimestre 2021, le transport fluvial intérieur hors transit augmente de 7,2 % par rapport au quatrième trimestre 2020, notamment sous l'effet d'une forte croissance du transport de produits agricoles. Le trafic national, qui représente les deux tiers de l'ensemble, s'accroît nettement sur un an (+ 11,8 %) et retrouve son niveau du quatrième trimestre 2019, avant le début de la crise. Le trafic international diminue de nouveau ce trimestre par rapport au quatrième trimestre 2020 (- 1,7 %), après déjà un recul en glissement annuel au troisième trimestre (- 5,4 %). En 2021, le trafic fluvial augmente de 4,0 % par rapport à 2020. La reprise est soutenue sur le transport national (+ 6,5 %), alors que le transport international diminue légèrement (- 0,8 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs s'accroît de nouveau, en glissement annuel, au quatrième trimestre 2021 (+ 32,0 %) et revient à un niveau proche de celui d'avant-crise.

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(CVS-CJO)

Niveaux en milliers de tonnes-kilomètres



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

Au quatrième trimestre 2021, les prix du transport routier de fret poursuivent leur hausse (+ 1,5 %) pour le sixième trimestre consécutif et dépassent leur niveau d'avant crise

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

sanitaire (au quatrième trimestre 2019). Les prix du transport ferroviaire augmentent de nouveau (+ 1,6 %, après + 2,2 %) et dépassent leur niveau du premier trimestre 2021, dernier point haut.

Dans le transport routier, le prix de revient du transport longue distance (pour un ensemble articulé jusqu'à 44 tonnes) augmente de nouveau au quatrième trimestre 2021 (+ 2,4 %), en raison principalement de la hausse du prix du gazole professionnel (+ 9,3 %). Le coût de la maintenance (+ 1,6 %) contribue également, dans une moindre mesure, à l'augmentation du prix de revient au quatrième trimestre 2021.

En moyenne, sur l'année 2021, le coût de gazole augmente de 18,5 % après avoir reculé de 14,0 % en 2020, en raison d'une baisse de la demande liée à la pandémie. Ce coût dépasse donc son précédent pic, en 2018, de 2,3 %.

Au total, sur l'année, le prix de revient d'un ensemble articulé longue distance augmente de 4,7 %.

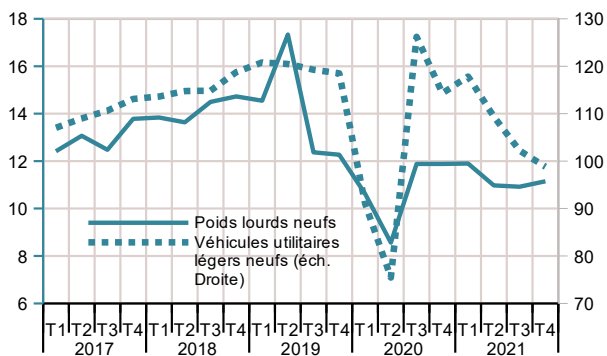
LE MARCHÉ DES VÉHICULES UTILITAIRES RECULE DE NOUVEAU

Au quatrième trimestre 2021, le marché des véhicules utilitaires légers neufs poursuit sa baisse pour le troisième trimestre consécutif. Les ventes diminuent de 3,3 %, après - 6,6 % au trimestre précédent. Avec un peu moins de 99 000 ventes au cours du trimestre, le marché est à son plus bas niveau depuis le quatrième trimestre 2016, hors crise sanitaire.

Les ventes de poids lourds neufs rebondissent (+ 2,1 %) après deux trimestres de baisse. Avec un peu plus de 11 000 ventes, le marché se situe encore en deçà de son niveau des cinq dernières années, hors crise sanitaire. Les immatriculations de tracteurs routiers rebondissent (+ 6,1 %), alors que le marché des camions se contracte (- 1,9 %).

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

Nombre d'immatriculations, en milliers (CVS-CJO)



Source : SDES, RSVERO

Les immatriculations d'occasion des véhicules utilitaires légers rebondissent au quatrième trimestre 2021 (+ 1,2 %) après un nouveau recul au troisième trimestre (- 3,2 %). Près

de 217 100 véhicules utilitaires légers d'occasion ont été vendus ce trimestre, ce qui reste un niveau particulièrement élevé.

Les ventes de poids lourds d'occasion repartent à la hausse (+ 1,8 %), après une nouvelle baisse au troisième trimestre (- 3,2 %). Les ventes de tracteurs routiers rebondissent (+ 4,0 %) tandis que celles de camions sont quasi stables (+ 0,3 %).

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE S'ACCROÎT DE NOUVEAU

Au quatrième trimestre 2021, 72,4 millions de tonnes de marchandises ont transité dans les principaux ports français de métropole, en données corrigées des variations saisonnières. La croissance de l'activité portuaire en métropole s'accroît ce trimestre (+ 4,1 %, après + 0,6 %). Elle se situe 3,3 % en dessous de son niveau du quatrième trimestre 2019, avant la crise sanitaire.

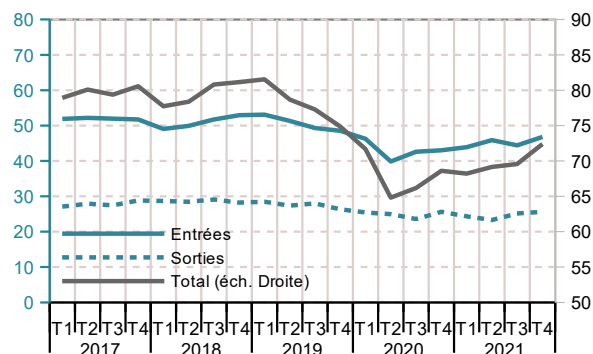
Cette hausse au quatrième trimestre 2021 est due à un net rebond du trafic des vrac liquides (+ 6,4 %) et à la légère hausse des marchandises diverses transportées en conteneurs (+ 1,3 %). À l'inverse, le trafic des vrac solides se replie (- 2,3 %), après une hausse sensible le trimestre précédent (+ 9,1 %). Le trafic des rouliers stagne (- 0,2 %). Avec 46,8 millions de tonnes ce trimestre, le trafic de marchandises entrant dans les principaux ports français de métropole rebondit (+ 5,3 %). Le trafic sortant, à 25,6 millions de tonnes, croît à un rythme plus modéré (+ 2,0 %).

Les prix du fret maritime poursuivent leur croissance (+ 4,3 %) après les fortes hausses des trois trimestres précédents. Ces augmentations sont dues aux tensions persistantes sur le transport maritime, en lien avec le dynamisme de la demande conjugué à des capacités de transport qui restent limitées par la pénurie de conteneurs. Le prix du fret maritime se situe ainsi à près du double de son niveau d'avant-crise, au quatrième trimestre 2019.

Graphique 5 : ports maritimes

(CVS-CJO)

Niveaux en millions de tonnes



Champ : grands ports maritimes de métropole (GPM) et port de Calais.
Source : SDES

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

LA CROISSANCE DU FRET AÉRIEN SE POURSUIT AU QUATRIÈME TRIMESTRE

La croissance du fret aérien se poursuit au quatrième trimestre 2021 (+ 5,6 %). Avec cette sixième hausse trimestrielle consécutive, le fret aérien se situe désormais 6 % au-dessus de son niveau du quatrième trimestre 2019, soit avant le début de la crise sanitaire.

Les prix du fret aérien rebondissent fortement au quatrième trimestre (+ 8,3 %), après avoir enregistré un recul au troisième trimestre (- 3,5 %).

LE TRANSPORT COLLECTIF DE VOYAGEURS AUGMENTE DE NOUVEAU AU QUATRIÈME TRIMESTRE

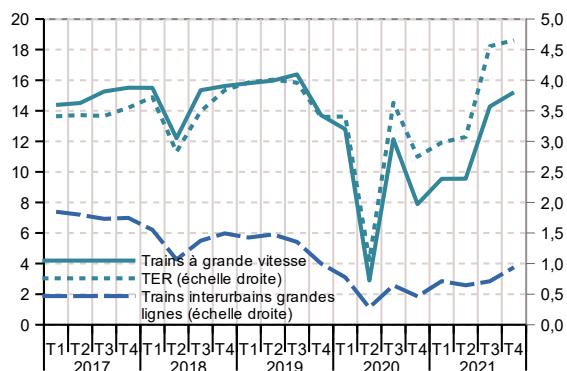
Le transport collectif terrestre de voyageurs (hors transports en commun urbains de province et transports routiers de voyageurs par autocars) poursuit sa croissance au quatrième trimestre 2021 (+ 6,0 %), à un rythme toutefois plus modéré qu'au troisième trimestre (+ 43,3 %). Avec 27,1 milliards de voyageurs-kilomètres en données corrigées des variations saisonnières, il revient à 91,0 % de son niveau du troisième trimestre 2019 (le quatrième trimestre 2019 avait été affecté par les grèves contre la réforme des retraites en décembre).

Dans le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France, la hausse du trafic est de 6,4 % au quatrième trimestre 2021. Le nombre de voyageurs transportés par des trains à grande vitesse (TGV) augmente de 6,5 % et celui des trains sous convention des conseils régionaux de province de 2,1 %. Le trafic des trains grande ligne, qui s'était accru modérément au troisième trimestre (+ 10,3 %), augmente fortement au quatrième trimestre (+ 32,1 %) mais cette catégorie de transport concerne moins de 5 % des voyageurs du transport ferroviaire.

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs à grande vitesse et TER

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Sources : SDES, d'après RATP ; SNCF

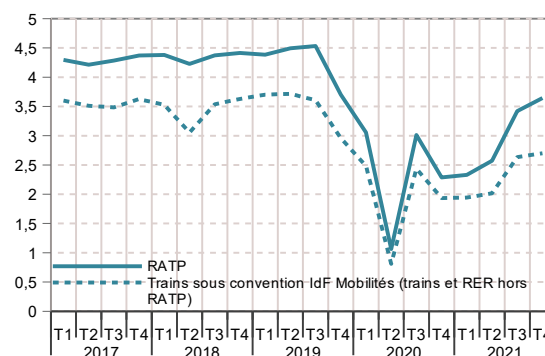
En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs augmente pour le quatrième trimestre consécutif (+ 4,8 % au quatrième trimestre, après + 31,9 % au troisième). Sur le réseau RATP, il est en hausse de 6,5 %, après une progression de 33,0 % au précédent trimestre. Comme les trimestres précédents, la croissance du trafic voyageurs est plus soutenue sur le réseau souterrain (+ 7,3 %) que sur le réseau de surface (bus et tramway) - (+ 3,8 %). Au quatrième trimestre 2021, le trafic sur le métro s'établit à 80 % du niveau d'avant-crise (au troisième trimestre 2019), celui des autobus à 82 %. Le trafic des trains sous convention avec Île-de-France Mobilités (transiliens) augmente également au quatrième trimestre (+ 2,5 %, après + 30,6 %). Le nombre de voyageurs-kilomètres transportés en Île-de-France se situe désormais à 75 % de son niveau du troisième trimestre 2019, avant crise.

Le trafic francilien total sur l'année 2021 a rebondi par rapport à celui de 2020 (+ 27,1 % sur le réseau RATP, + 21,3 % sur le réseau sous convention Île-de-France Mobilités, hors RATP) et s'établit à un peu plus des deux tiers de celui de 2019 (respectivement 70 % et 66 %).

Graphique 7 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : SDES, OPF

Dans les transports urbains de province, le nombre de voyages effectués (trafic) augmente fortement par rapport au quatrième trimestre 2020 (+ 38,7 %), ce dernier trimestre étant très faible car marqué par le deuxième confinement en novembre et jusqu'à mi-décembre 2020. Le trafic se rapproche progressivement de son niveau d'avant-crise : il se situe 5,4 % en dessous de la fréquentation du quatrième trimestre 2019, contre 8,8 % en dessous au troisième trimestre. L'offre de transport a, quant à elle, dépassé son niveau d'avant-crise de 2,2 %).

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

LE TRANSPORT AÉRIEN POURSUIT SON REDRESSEMENT AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Le transport aérien de voyageurs continue son redressement au quatrième trimestre 2021. Le trafic augmente de 17,9 % après avoir été multiplié par 2,6 au deuxième trimestre (+ 158,8 %), en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La hausse du nombre de voyageurs dans les aéroports français est portée ce trimestre par l'international (+ 24,1 %), entraîné notamment par des réouvertures de frontières, en particulier à destination des États-Unis et malgré la fermeture en décembre des frontières du Maroc en raison de la pandémie. La croissance du nombre de voyageurs sur les vols intérieurs ralentit au cours du trimestre (+ 1,7 %, après + 90,3 % au trimestre précédent)

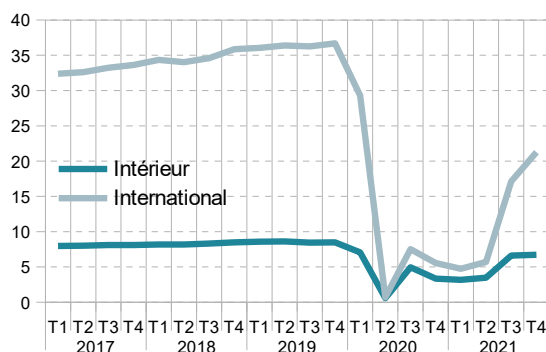
Au quatrième trimestre 2021, le trafic aérien se situe à 63 % de son niveau d'avant-crise (+ 10 points en un trimestre). Le trafic international atteint 59 % de ce niveau d'avant-crise (+ 11 points), alors que le trafic intérieur s'établit à 79 %.

Sur l'année 2021, la fréquentation des vols passant par un aéroport français augmente de 16,6 % par rapport à 2020. Le rebond est plus sensible sur les vols intérieurs (+ 25,3 %) que sur les vols internationaux (+ 13,4 %), pénalisés par la persistance de nombreuses restrictions de déplacements.

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(CVS-CJO)

Millions de voyageurs



Sources : SDES, d'après ADP ; DGAC

L'ACTIVITÉ DES AUTRES SERVICES AUX TRANSPORTS AUGMENTE DE NOUVEAU

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, est de nouveau dynamique au quatrième trimestre 2021 (+ 3,6 %) après avoir déjà augmenté de 8,9 % au troisième trimestre. Toutes les composantes de ces services sont concernées par cette

croissance. La reprise de l'activité dans les services auxiliaires de transport aérien se poursuit pour le troisième trimestre consécutif (+ 12,7 %, après + 121,7 % au troisième trimestre et + 12,3 % au deuxième). Les activités de messagerie, fret express et organisation du transport croissent à rythme également soutenu (+ 4,9 %), de même que celles des services auxiliaires aux transports maritimes (+ 4,1 %). Dans les services auxiliaires des transports terrestres, la hausse de l'activité est la plus faible (+ 1,0 %), après cependant une forte progression au trimestre précédent (+ 18,9 %).

Sur l'ensemble de l'année, le rebond de l'activité est net : + 13,5 %, après - 11,2 % en 2020. L'activité des autres services de transport dépasse ainsi son niveau de 2019, avant crise.

Au quatrième trimestre 2021, les prix de la messagerie fret express rebondissent (+ 1,9 %), après un recul lors du troisième trimestre (- 0,5 %), de même que ceux de l'entreposage et de la manutention (+ 1,3 % et + 2,5 %). Les tensions inflationnistes sur le marché du transport se font également sentir dans ces activités et les prix atteignent leur niveau le plus élevé depuis plus de cinq ans.

LE MARCHÉ AUTOMOBILE NEUF POURSUIT SA BAISSÉ

Les immatriculations de voitures neuves baissent pour le cinquième trimestre consécutif (- 7,2 % au quatrième trimestre 2021, après - 2,9 % au troisième trimestre 2021, - 5,4 % au deuxième trimestre 2021, - 4,0 % au premier trimestre 2021 et - 15,2 % au quatrième trimestre 2020), les constructeurs étant confrontés à des difficultés d'approvisionnement en composants alors que la demande est soutenue.

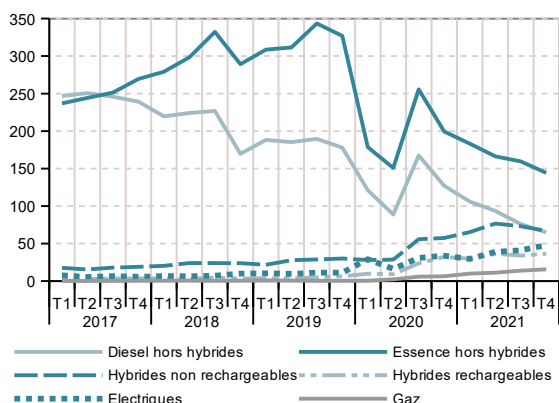
Cette baisse continue concerne les motorisations thermiques (- 9,6 % au quatrième trimestre 2021 pour les essences et - 14,7 % pour les diesels). En revanche, les ventes de voitures électriques augmentent de nouveau de 17,0 % ce trimestre, après + 5,1 % au trimestre précédent. Leur part de marché s'élève à près de 13,0 %, niveau jamais atteint dans le passé. Après le repli du troisième trimestre 2021, le marché des hybrides rechargeables rebondit de 7,5 % au quatrième trimestre 2021 avec 36 500 ventes. Les motorisations au gaz, principalement le GPL, connaissent un nouvel essor depuis le deuxième trimestre 2020, en raison d'une offre attractive d'un constructeur français qui mise sur cette motorisation pour baisser ses émissions de CO₂. Ainsi, près de 16 000 voitures au gaz ont été vendues au quatrième trimestre 2021, alors qu'il y en avait moins de 1 000 par trimestre avant le deuxième trimestre 2020.

Au quatrième trimestre 2021, les ventes de voitures d'occasion repartent légèrement (+ 0,4 %, après - 2,9 %) avec 1,5 million de transactions.

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves
(CVS-CJO)

Nombre de véhicules, en milliers



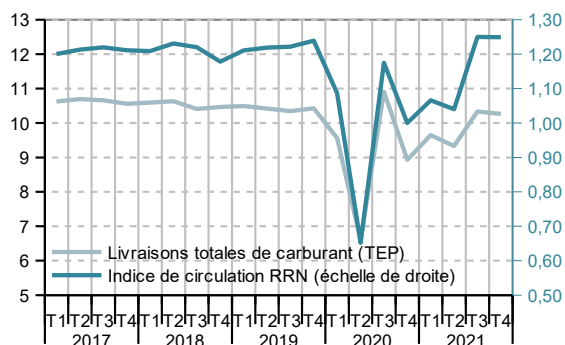
Source : SDES, RSVERO

LA CIRCULATION SE STABILISE À UN NIVEAU ÉLEVÉ AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Au quatrième trimestre 2021, la circulation se stabilise sur le réseau routier national (- 0,1 %, après + 20,2 %). Cette quasi-stabilité est le résultat d'une hausse sur le réseau autoroutier (concedé ou non) conjuguée à une baisse sur le réseau des routes nationales. Depuis le troisième trimestre 2021, le trafic est ainsi revenu à son niveau d'avant-crise sur le réseau non concedé.

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole
(CVS-CJO)

Millions de tonnes équivalent pétrole, indice de circulation base 1 en 2001 en moyenne annuelle



Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

Sur le réseau concedé, la hausse de la circulation des poids lourds est sensible au quatrième trimestre (+ 4,1 %, après + 1,2 %), alors que celle des véhicules particuliers

augmente plus modérément (+ 1,2 %, après + 26,8 %). Le trafic routier dépasse ainsi son niveau d'avant-crise sur le réseau concedé.

Dans ce contexte, les livraisons de carburant, en tonnes équivalent pétrole, se contractent au quatrième trimestre, de 1,1 % pour l'essence et de 0,5 % pour le gazole.

LES CRÉATIONS ET LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES DIMINUENT

Les créations d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, diminuent au quatrième trimestre 2021 (- 5,2 %) après trois hausses trimestrielles consécutives, atteignant 4 236 nouvelles entreprises classiques. Cette baisse est impulsée par le secteur des autres activités de poste et de courrier (53.20Z).

83,0 % de l'ensemble des créations sont des micro-entreprises. Cette part décroît pour le troisième trimestre consécutif, à la suite d'une nette diminution des immatriculations de micro-entrepreneurs.

Au quatrième trimestre 2021, les défaillances d'entreprises baissent (- 10,8 %) après deux trimestres en hausse, pour s'élever à 296 unités. Les autres transports routiers de voyageurs (49.39B) sont le principal secteur contributeur à la baisse.

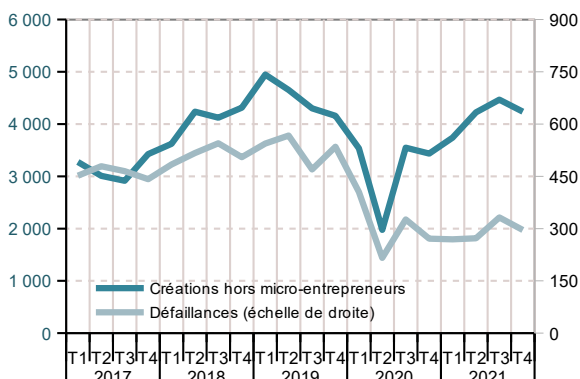
Sur l'ensemble de l'année 2021, les créations classiques rebondissent nettement (+ 33,4 %, après - 30,8 % en 2020). Elles ne retrouvent toutefois pas leur niveau de 2019, avant crise. Les défaillances diminuent pour la deuxième année consécutive dans le secteur des transports (- 4,0 % en 2021 et - 42,5 % en 2020).

Avertissement : depuis janvier 2022, les créations d'entreprises sont calculées selon un dispositif rénové. L'historique des créations d'entreprise a donc été révisé, essentiellement en niveau. Pour plus d'informations : [Insee - Créations d'entreprises - janvier 2022](#)

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(CVS-CJO)

Nombre d'entreprises



Sources : Insee ; Banque de France

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

L'EMPLOI SALARIÉ HORS INTÉRIM PROGRESSE DE 0,4 % AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2021

Entre fin septembre et fin décembre 2021, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage augmente à nouveau (+ 0,4 %, soit + 5 900 emplois) après avoir été stable au trimestre précédent. Au quatrième trimestre 2021, l'emploi intérimaire dans le secteur des transports et de l'entreposage continue d'augmenter (+ 5,5 %, soit + 6 400 intérimaires), après + 1,2 % lors du trimestre précédent. Au total, au quatrième trimestre 2021, l'effectif du secteur atteint 1 550 600 salariés.

Au quatrième trimestre 2021, les créations d'emplois hors intérim se poursuivent dans le transport routier de fret, la manutention et entreposage et l'organisation du transport de fret, activités habituellement les plus dynamiques du secteur en termes d'emploi en 2021.

Le transport routier de fret (TRF), plus gros employeur du secteur avec 429 500 salariés, crée 4 500 emplois ce trimestre (+ 1,0 %). Sur un an, les effectifs du TRF s'accroissent de 3,7 %, soit une création nette de 15 400 emplois.

Parmi les activités logistiques, la hausse de l'emploi se poursuit dans la manutention et l'entreposage (+ 1,5 %, + 1 900 emplois) et dans l'organisation du transport de fret (+ 0,9 %, + 1 000 emplois). Après avoir diminué lors des deux trimestres précédents, les effectifs augmentent dans l'exploitation des infrastructures (+ 1,0 %, + 600 emplois). Sur un an, ces activités, qui emploient en majorité de la main-d'œuvre peu qualifiée, créent 12 400 emplois (+ 4,1 %).

L'emploi augmente de 0,5 % au quatrième trimestre 2021 dans les transports terrestres de voyageurs (hors ferroviaire). Il se maintient principalement en raison de la progression des effectifs salariés de téléphériques et remontées mécaniques (+ 5,3 %, + 700 emplois) ainsi que de ceux des taxis et VTC (+ 1,5 %, + 400 emplois). Les effectifs du transport urbain et suburbain augmentent (+ 0,5 %, soit + 400 emplois) et sont quasiment stables dans le transport routier de voyageurs. Sur un an, 3 700 emplois ont été créés dans les transports terrestres de voyageurs (hors ferroviaire), soit une augmentation de 1,5 %.

Le transport ferroviaire perd 700 emplois (- 0,5 %) au quatrième trimestre 2021 et 2 400 emplois sur un an (- 1,6 %).

Le transport aérien est l'activité du secteur ayant le plus souffert de la crise dans le domaine de l'emploi. Ce trimestre, les effectifs sont stables : + 0,1 %. Sur un an, le transport aérien a perdu 2 100 emplois (- 3,4 %).

Les effectifs salariés des activités de poste et de courrier s'amenuisent de façon continue depuis 2011. Ils reculent de 1,4 % au quatrième trimestre 2021 (- 3 000 emplois) et de 4,5 % sur un an (- 10 000 emplois).

Le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique diminue de nouveau au quatrième trimestre (- 2,1 %, après - 0,8 %). Le

nombre total de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) recule pour le troisième trimestre consécutif (- 3,8 %, après - 1,9 % au troisième trimestre et - 0,5 % au deuxième trimestre). Les difficultés de recrutement sont particulièrement aiguës dans le transport routier de marchandises : en janvier 2022, 71,1 % des entreprises de ce secteur déclarent éprouver des difficultés pour trouver du personnel.

Avertissement : Le calcul de l'emploi salarié dans le secteur des transports et de l'entreposage effectué par le SDES repose sur les données de l'Acoss et de l'Insee. Au premier trimestre 2021, l'Acoss a basculé l'ensemble de son système statistique vers la source DSN, générant des révisions sur les niveaux et les évolutions du nombre d'emplois salariés en série longue. Ces révisions n'ont pas encore été prises en compte dans les séries d'emploi publiées par l'Insee et le seront ultérieurement. Dans cette publication, pour le total des transports, la série est encore calée sur celle publiée par l'Insee, tandis que, pour les niveaux plus fins, les séries intègrent au mieux les nouvelles évolutions de l'Acoss.

DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES TRÈS INCERTAINES

Les déclarations d'embauche de plus d'un mois par les entreprises de transport continuent d'augmenter au quatrième trimestre 2021 (+ 7,7 %, après + 8,3 % au troisième trimestre et + 9,9 % au deuxième trimestre). En janvier 2022, 83 000 salariés du secteur des transports et de l'entreposage, soit 5,3 % de l'effectif du secteur, resteraient placés en activité partielle ([Dares, le chômage partiel, estimations au 30-03-2022](#)).

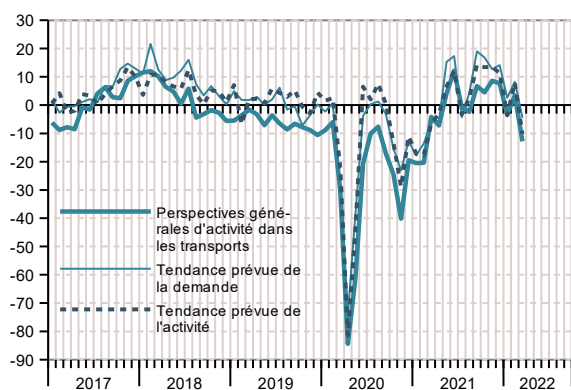
Dans un contexte de forte incertitude engendrée par le déclenchement de la guerre en Ukraine, le climat des affaires se détériore nettement en mars 2022 dans le transport routier de marchandises et se rapproche de sa moyenne de long terme. Cette dégradation est principalement portée par les soldes prospectifs qui reculent de façon marquée, en particulier les perspectives générales d'activité et les soldes d'opinion sur la demande et l'activité prévues.

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

Graphique 14 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)

Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Selon le dernier point de conjoncture du 16 mars 2022 de l'Insee, au quatrième trimestre 2021, le PIB français se situe à 0,9 % au-dessus de son niveau d'avant la crise sanitaire, poursuivant son rattrapage dans plusieurs secteurs des services (commerce, transport, services aux ménages...). Les trois premiers mois de l'année 2022 apparaissent contrastés, avec la dégradation de la situation sanitaire en janvier, la levée des restrictions en février et les conséquences du déclenchement de la guerre en Ukraine en mars, s'ajoutant aux difficultés d'offre (difficultés d'approvisionnement et difficultés de recrutement) et aux tensions sur les prix. Au premier trimestre 2022, le PIB français se situerait alors à 1,2 % au-dessus de son niveau d'avant-crise. Néanmoins, certaines branches resteraient encore nettement en deçà de leur niveau d'avant-crise : l'hébergement-restauration et les services de transport (- 2,0 % par rapport au quatrième trimestre 2019) ainsi que les matériels de transport (- 26,5 % par rapport au quatrième trimestre 2019) du fait de problèmes d'approvisionnement ne se dissipant que lentement. ([Insee note de conjoncture mars 2022](#)).

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2021	2021		2021	2020	2021		
		T4	T4		T4	T1	T2	T3
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	211,7	53,1	4,0	- 0,5	- 1,4	- 0,8	1,6	- 0,3
National	188,2	47,2	3,4	- 1,1	- 1,4	- 1,6	1,9	- 0,4
International	23,5	6,0	9,8	4,8	- 1,5	5,3	- 0,8	0,5
Fret routier intérieur total	169,0	42,2	2,3	- 1,6	- 1,1	- 2,6	1,9	- 0,5
<i>Routier national</i>	162,3	40,4	2,2	- 1,3	- 1,1	- 2,7	1,7	- 0,9
<i>Routier international</i>	6,7	1,8	3,5	- 6,7	- 0,6	0,0	6,5	9,0
<i>Routier compte d'autrui</i>	148,0	37,1	2,7	- 0,8	- 2,9	- 0,6	2,7	- 1,3
<i>Routier compte propre</i>	21,0	5,1	- 0,4	- 6,6	11,3	- 14,5	- 4,1	5,5
<i>Courte distance (moins de 150 km)</i>	39,7	9,7	8,8	- 3,0	7,4	- 3,5	1,9	- 3,5
<i>Longue distance (150 km et plus)</i>	129,3	32,6	0,5	- 1,1	- 3,5	- 2,3	1,9	0,4
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	35,9	9,1	13,1	4,5	- 1,8	7,3	0,6	- 1,2
Ferroviaire national	21,3	5,5	12,0	0,2	- 2,3	7,9	2,4	1,0
Ferroviaire international	14,6	3,5	14,8	11,2	- 1,0	6,5	- 1,9	- 4,3
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Fluvial intérieur total *	6,8	1,8	4,0	- 6,5	1,9	6,3	0,5	7,2
Fluvial national	4,6	1,3	6,5	- 5,0	8,3	2,3	3,5	11,8
Fluvial international	2,2	0,6	- 0,8	- 9,2	- 9,0	14,2	- 5,4	- 1,7
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	279,3	72,4	3,0	3,7	- 0,6	1,4	0,6	4,1
Entrées	180,9	46,8	5,4	1,0	2,0	4,5	- 3,1	5,3
Sorties	98,4	25,6	- 1,2	8,6	- 4,9	- 4,4	7,9	2,0
Fret aérien (2b)	2,4	0,6	17,5	6,0	6,2	0,8	3,8	5,6
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs* (3)	7 136	2 047	11,7	- 16,7	- 14,3	16,3	21,8	32,0

(1) Sources : SDES, TRM – Insee ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel). Cette série ne comprend que les trois principaux réseaux d'oléoducs et diffère donc de celle publiée par le SDES dans les comptes annuels.

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2021	2021 T4	Annuelle 2021	Trimestrielles (T / T-1)				
				2020		2021		
				T4	T1	T2	T3	T4
Transports collectifs terrestres (4)	88,1	27,1	33,9	- 29,9	14,3	2,0	43,3	6,0
Transport en commun Île-de-France	21,3	6,3	24,5	- 22,5	1,2	7,4	31,9	4,8
RATP total	12,0	3,6	27,1	- 24,1	1,9	10,4	33,0	6,5
RATP métro et RER	9,1	2,9	32,2	- 27,0	3,2	12,4	39,2	7,3
RATP autobus (y.c. tramway)	2,8	0,8	13,1	- 15,2	- 1,5	5,0	14,7	3,8
Trains et RER (hors RATP) sous convention Île-de-France mobili	9,3	2,7	21,3	- 20,6	0,4	3,8	30,6	2,5
Transport ferroviaire hors Île-de-France	66,9	20,8	37,2	- 32,4	19,2	0,3	47,2	6,4
Trains à grande vitesse	48,6	15,2	36,0	- 35,0	21,0	0,2	49,3	6,5
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	3,0	0,9	38,8	- 27,6	53,1	- 9,5	10,3	32,1
Trains sous convention Conseils régionaux de province	15,3	4,7	40,8	- 24,3	8,4	3,1	48,3	2,1

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF / unités : milliards de voyageurs-km.

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Annuel		Trimestrielles (Niveaux)				
	2021	Évolu- tion (en %)	2020		2021		
			T4	T1	T2	T3	T4
Trafic aérien France entière (PAX) (5)	68,8	16,6	8,9	7,9	9,2	23,7	28,0
Trafic intérieur	20,0	25,3	3,3	3,2	3,5	6,6	6,7
Métropole intérieur	15,5	28,7	2,3	2,3	2,7	5,2	5,2
dont liaisons radiales (Paris-province)	8,5	21,9	1,3	1,3	1,5	2,8	2,9
dont liaisons transversales (province-province)	7,0	38,2	1,0	1,0	1,2	2,4	2,3
Trafic international	48,8	13,4	5,6	4,7	5,7	17,1	21,3
Métropole-international	48,4	14,3	5,5	4,7	5,6	17,0	21,1
dont au départ de Paris	30,0	16,8	3,5	3,4	3,9	10,1	12,7
dont au départ de la province	18,4	10,4	2,0	1,3	1,8	7,0	8,4

(5) Sources : ADP ; DGAC / unités : millions de passagers.

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2021	2021 T4	Annuelle 2021	Trimestrielles (T / T-1)				
				2020		2021		
				T4	T1	T2	T3	T4
Automobiles (6)								
Immatriculations neuves	1 623	372	-2,1	-15,2	-4,0	-5,4	-2,9	-7,2
Dont moteurs à essence (hors hybrides)	653	144	-16,7	-22,0	-8,1	-9,2	-4,0	-9,6
Dont moteurs diesel (hors hybrides)	341	65	-32,5	-24,1	-16,5	-11,7	-18,8	-14,7
Dont hybrides non rechargeables	282	67	65,9	2,8	13,8	17,3	-4,5	-8,6
Dont hybrides rechargeables	137	36	82,5	36,4	-7,5	21,7	-6,6	7,5
Dont électriques	157	48	42,8	9,4	-13,0	32,3	5,1	17,0
Dont gaz	51	16	226,5	8,7	54,0	11,8	24,2	12,0
Transactions de voitures particulières d'occasion	5 966	1 452	8,6	-13,2	7,9	-5,6	-2,9	0,4
Livraisons de carburants (7)								
Essence	8,5	2,3	20,2	-16,1	11,3	-3,3	21,3	-1,1
Gazole	30,6	7,9	7,2	-18,7	7,2	-3,3	7,9	-0,5
Circulation routière (8)								
Indice du réseau routier national	4,6	1,2	17,7	-14,9	6,6	-2,5	20,2	-0,1
Trafic du réseau routier national concédé	91,6	25,3	20,9	-13,7	8,2	-3,1	22,3	1,6
Entreprises du transport-entreposage (9)								
Créations d'entreprises	16 669	4 236	33,4	-3,2	8,8	12,9	5,7	-5,2
Défaillances d'entreprises	1 169	296	-4,0	-16,9	-0,7	1,1	22,1	-10,8
La production marchande (10)								
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	102,7	109,2	9,4	0,5	1,6	1,1	4,0	5,4
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	124,7	140,1	21,0	3,3	5,3	2,5	9,4	9,5
Véhicules utilitaires (11)								
Immatriculations de poids lourds neufs	44,9	11,2	4,7	0,0	0,2	-7,8	-0,5	2,1
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	428,2	98,8	5,2	-9,4	3,1	-7,2	-6,6	-3,3
Immatriculations de poids lourds d'occasion	50,5	12,6	11,3	-2,7	2,2	-0,5	-3,2	1,8
Immatriculation de véhicules utilitaires légers d'occasion	885,2	216,7	12,7	-3,6	4,7	-5,1	-3,2	1,2
Autobus et autocars neufs	6,5	1,8	10,6	9,7	-3,1	-21,6	41,9	-2,8

(6) Source : SDES / unité : milliers.

(7) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(8) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.

(9) Sources : Insee ; SDES.

(10) Sources : Insee / base 100 en 2015 / données au 30 septembre 2021.

(11) Source : SDES / unité : milliers.

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

Indice d'activité des services de transport (CVS-CJO)*

Pondération		Indices			Evolutions				
		2021	2021-T4	2021	2020-T4	2021-T1	2021-T2	2021-T3	2021-T4
1 000	Ensemble transport	103,3	113,5	11,9	-1,1	1,0	0,1	12,3	4,9
257,0	Transport de marchandises	97,3	98,2	5,3	0,1	-0,7	-1,2	2,1	0,3
232,8	Transport terrestre de marchandises	100,5	100,9	4,3	-0,5	-1,4	-0,8	1,6	-0,3
	dont terrestre national	98,9	99,1	3,6	-1,1	-1,4	-1,6	1,9	-0,4
	dont terrestre international	116,1	117,7	9,9	4,8	-1,5	5,3	-0,8	0,5
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	104,2	104,4	3,0	-0,8	-2,9	-0,6	2,7	-1,3
	dont routier national	-	-	-	-	-	-	-	-
	dont routier international	-	-	-	-	-	-	-	-
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	116,9	118,3	13,4	4,5	-1,8	7,3	0,6	-1,2
	dont ferroviaire national	90,8	94,4	12,2	0,2	-2,3	7,8	2,4	1,0
	dont ferroviaire international	201,2	195,8	15,2	11,2	-1,0	6,6	-1,9	-4,3
	50.40 Transport fluvial de marchandises	84,8	92,1	3,9	3,6	-5,7	2,5	0,4	10,5
	dont fluvial national	89,7	100,7	6,4	3,6	-5,0	-2,5	7,8	11,9
	dont fluvial international	76,1	77,4	-0,9	3,6	-7,2	12,5	-12,6	7,6
13,1	49.50 Transport par oléoducs	49,9	57,7	12,5	0,2	12,0	-15,6	28,6	8,6
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises par les compagnies françaises	83,8	88,4	37,1	20,3	10,2	-0,4	-0,9	8,3
334,0	Transport de voyageurs **	84,3	104,2	16,7	-6,7	-1,1	2,6	29,4	10,7
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	99,7	113,7	8,2	0,4	-4,5	3,4	12,7	8,8
	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs	118,1	129,8	7,1	-1,1	2,9	-1,4	5,4	10,0
	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	71,1	83,6	31,0	-20,6	0,4	3,8	30,6	2,5
	49.32 Transports de voyageurs par taxis	131,5	148,7	14,5	6,0	-0,1	-0,2	13,0	8,7
	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	76,3	93,8	-0,1	13,0	-24,2	19,0	20,6	9,6
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	87,3	111,1	52,8	-32,4	19,2	0,3	47,2	6,4
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	33,2	39,9	5,1	-20,8	1,0	-14,3	66,8	-4,3
82,5	51.10 Transport aérien de voyageurs par les compagnies françaises	46,5	80,1	69,2	-3,4	-5,2	1,6	116,2	22,9
409,0	Services auxiliaires de transport	122,2	130,8	13,5	1,4	3,1	-0,4	8,9	3,6
58,9	52.10 Entreposage et stockage	149,5	153,9	9,5	2,8	4,6	-3,2	3,2	2,9
13,1	52.24 Services de manutention	125,4	128,9	10,0	6,2	1,5	-0,3	1,7	2,6
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement, organisation des transports	130,2	138,2	13,9	4,2	1,7	5,7	2,0	4,9
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	111,7	119,9	16,3	-2,0	5,1	-8,9	18,9	1,0
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	89,1	92,4	3,0	3,7	-0,6	1,4	0,6	4,1
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	52,9	88,8	55,5	-27,5	-5,8	12,3	121,7	12,7

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) répond à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transport et l'évolution de l'ensemble des transports ;

- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Avertissements :

* Chaque trimestre, les séries corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables sont révisées en raison de l'intégration de nouvelles valeurs des séries brutes dans le calcul des profils saisonniers. En raison des différents chocs conjoncturels liés à la pandémie de Covid-19, cette correction des variations saisonnières et des jours ouvrables entraîne de plus fortes révisions des données d'un trimestre à l'autre sur la période récente.

** Les évolutions passées du transport de voyageurs ont été révisées, notamment en raison d'une correction dans le processus de calcul.

Champ : ensemble des services marchands de transport (compte d'autrui) réalisés par les entreprises résidentes (divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux, du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique) et des activités de poste et de courrier.

Source : SDES

Poursuite de la hausse de l'activité de transport au quatrième trimestre 2021

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2021 T4	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2020 T4	2021			
			T1	T2	T3	T4
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 427,6	0,4	0,6	0,2	0,0	0,4
49. Transports terrestres et transports par conduites	831,4	0,8	0,7	0,6	0,2	0,6
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	150,2	-0,3	-0,9	-0,1	0,0	-0,5
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	246,8	-0,3	0,2	0,8	0,0	0,5
<i>dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)</i>	134,4	0,5	0,8	0,3	0,2	0,5
<i>dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)</i>	97,6	0,1	-0,3	0,2	0,0	-0,2
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	434,4	1,7	1,6	0,7	0,3	1,0
<i>dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)</i>	429,5	1,8	1,6	0,7	0,3	1,0
50. Transports par eau	16,8	-0,4	3,0	-3,1	0,6	1,4
51. Transports aériens	57,7	-2,3	-1,6	-1,2	-0,7	0,1
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	311,6	1,0	1,5	0,8	0,6	1,2
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	135,5	1,7	2,6	1,9	1,1	1,5
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	64,7	0,3	0,1	-1,3	-0,6	1,0
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	111,4	0,6	1,2	0,8	0,7	0,9
53. Activités de poste et de courrier	210,0	-0,6	-0,5	-1,3	-1,4	-1,4
<i>Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)</i>	123,0	10,9	-4,8	6,2	1,2	5,5
Transports et entreposage y.c. intérim	1 550,6	1,2	0,2	0,6	0,1	0,8
Ensemble secteur privé	20 060,3	-0,3	0,9	1,4	0,6	0,6
<i>dont intérim utilisé</i>	829,4	3,7	1,4	3,1	2,1	5,4

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par plusieurs directions du ministère de la Transition écologique (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues associées à cette note de conjoncture sont disponibles sur le site internet du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Carlo COLUSSI, SDES
Sébastien DEFRANCE, SDES
Marie-Madeleine DEVINEAU, SDES
Laurence JALUZOT, SDES
François RAGEAU, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot

Dépôt légal : avril 2022

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr